

37

trimestriel  
mars | avril | mai 2016

PHOTOGRAPHE  
À L'HÔPITAL

Cheeeeee!



**EMPORTEZ-MOI!**

# Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

## Magazine

[www.saintluc.be](http://www.saintluc.be)

**Prévention**  
DESTINATION CÔLON



**Projet pilote**  
L'HOSPITALISATION  
À DOMICILE



**Imagerie médicale**  
**VOIR À L'INTÉRIEUR**  
**DU CORPS**



Cliniques universitaires  
**SAINT-LUC**  
UCL BRUXELLES



**Nombreux avantages et services :** prime de naissance, logopédie, loisirs, vaccins, etc.

**Location et vente de matériel médical :** aérosol, tire-lait, lit médicalisé, canne, etc.

**Assurance hospitalisation NEUTRA**

**Assurance dentaire DENTALIS**

**Symbio, Mutualité Neutre - [www.symbio.be](http://www.symbio.be) - [info@symbio.be](mailto:info@symbio.be) - 02/733.97.40**

**Anderlecht, Etterbeek, Koekelberg, Schaerbeek, Waterloo, Wavre, Zaventem, etc.**

Publicité  
Contenu  
indépendant

## OCÉANIDE DEPUIS 1989, NOUS DÉDIONS NOTRE TEMPS À NOTRE PASSION : LA BEAUTÉ



**Depuis l'Antiquité, les femmes et les hommes ont employé des produits cosmétiques pour soigner la peau et dissimuler les signes visibles du vieillissement.**

Afin de satisfaire les clientes les plus exigeantes, L'INSTITUT OCÉANIDE a choisi des produits cosméceutiques innovants et des technologies de pointe. La qualité des produits et le savoir-faire: tout est là. Chaque personne étant unique, c'est ce subtil équilibre que l'on retrouve dans chaque soin.

Nous n'avons pas d'autre secret et nous nous proposons de le partager avec vous. OCÉANIDE se veut un endroit dans lequel chaque passage vous laissera, nous le souhaitons, le souvenir d'avoir été reçue de façon personnelle et professionnelle.



Rue de Linthout, 210 - 1040 - Bruxelles - +32 2 735 79 45 - [oceanide@skynet.be](mailto:oceanide@skynet.be)

Heures d'ouverture : Lundi - Vendredi 10h - 19h - Samedi 10h - 14h

[www.oceanide.be](http://www.oceanide.be)

# VOYAGES à l'intérieur du corps

C'est en 1895 qu'un physicien allemand, Wilhelm Röntgen, découvre les rayons X et réalise la toute première radio de l'Histoire. Une révolution! Enfin on trouvait le moyen de voir à l'intérieur du corps sans l'«ouvrir»! Depuis, médecins et ingénieurs n'ont eu de cesse de découvrir et de perfectionner les techniques d'imagerie médicale.

Aujourd'hui, les radios, scanners, IRM, échographies, examens de médecine nucléaire et autres endoscopies sont indispensables pour poser le diagnostic et/ou suivre l'évolution de milliers de pathologies différentes. Cela étant dit, de nombreux patients ne savent pas toujours très bien pourquoi ils doivent passer tel ou tel examen. C'est pour éclairer leur lanterne que nous consacrons le dossier de ce numéro à l'imagerie médicale. Un voyage fascinant à l'intérieur du corps humain!

© CUSL/H. Depasse



**Bonne lecture!**

**PR JEAN-LOUIS VANOVERSHELDE**  
Directeur médical de Saint-Luc

**Soutenez la Fondation Saint-Luc,**  
la Fondation des Cliniques  
universitaires Saint-Luc  
www.fondationsaintluc.be  
**Compte n°: 191-0367771-10**



En page 6

Pour passer le temps pendant une  
séance de radiothérapie, quoi de  
mieux que de regarder une vidéo?

## NEWS (5)

Toute l'actualité des Cliniques universitaires Saint-Luc.

## ZOOM (6-7)

Le système de projection Vladi permet de regarder une vidéo pendant la radiothérapie.

## DOSSIER SPÉCIAL IMAGERIE MÉDICALE

### INTRODUCTION (8-9)

Radio, scanner, IRM, échographie...,  
quelles différences?

### SÉCURITÉ PATIENT (11)

Les examens de radiologie imposent  
la prudence.

### SOINS MODE D'EMPLOI (13)

La médecine nucléaire permet de voir et,  
parfois, de soigner certaines maladies.

### PRÉVENTION (14-15)

La coloscopie explore le côlon  
de façon non invasive.

## PORTRAIT (17-19)

Rencontre avec Hugues  
Depasse, le photographe  
attitré de Saint-Luc...  
et du Saint-Luc Magazine!

## TOP CHRONO (20-22)

Depuis peu, certains patients  
peuvent bénéficier d'une  
«hospitalisation à domicile».



37

trimestriel  
mars | avril | mai 2016



Suivez-nous sur les réseaux sociaux!



facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc



twitter.com/ClinUnivStLuc



youtube.com/cliniquesuclsaintluc

### Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de  
communication des Cliniques universitaires  
Saint-Luc A.S.B.L.

### Conception et réalisation

**vivio**

Rue Rodenbach 70

1190 Bruxelles

Tél. +32 2 640 49 13

Fax +32 2 640 97 56

E-mail: pv@vivio.com

Internet: www.vivio.com

### Éditeur responsable

Renaud Mazy

Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Avenue Hippocrate 10

1200 Bruxelles

Tél. +32 2 764 11 11

Fax +32 2 764 37 03

### Rédacteur en chef

Thomas De Nayer

### Coordination de la rédaction Saint-Luc

Géraldine Fontaine et Caroline Bleus

E-mail: geraldine.fontaine@uclouvain.be

caroline.bleus@uclouvain.be

### Coordination de la rédaction Vivio

Candice Leblanc

E-mail: cl@vivio.com

### Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

### Rédaction

Laurence Bockstaele, Cindy Izzarelli,

Kathleen Mentrop, Candice Leblanc

### Maquette

Jan Smet

### Mise en pages

Jan Smet

### Photos

Laetizia Bazzoni, Hugues Depasse, D.R.

### Régie publicitaire

Florence Constant

Tél. +32 2 533 94 20

Mobile +32 495 543 023

E-mail: fc@vivio.com

### Impression

Artoos

### Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos  
contenus dans le magazine le sont sous  
la seule responsabilité de leurs auteurs.  
Tous droits de traduction, d'adaptation et de  
reproduction réservés pour tous pays.

La publicité est indépendante du contenu  
rédactionnel. Les Cliniques universitaires  
Saint-Luc ne sont pas responsables du choix  
des annonceurs présents dans le magazine.

# LES JARDINS d'ARIANE

## Votre bien-être, notre priorité !



- Animations quotidiennes et excursions variées
  - Prestations hôtelières haut de gamme
  - Confort de vie et ambiance chaleureuse
    - Unité spéciale Alzheimer

MAISON DE REPOS ET DE SOINS

**INFO / RENDEZ-VOUS / VISITE / RÉSERVATION :**

Marco Martinello, directeur  
1, Avenue Ariane  
1200 Woluwe-Saint-Lambert  
Jardins.ariane@orpea.net  
02 776 87 87

Member of

**ORPEA**  
www.orpea.be



## TECHNOLOGIES

### Le robot Da Vinci en chirurgie colorectale

Après des opérations du cœur et du système urinaire, Da Vinci

s'invite désormais en chirurgie colorectale. En effet, depuis octobre 2015, une partie des interventions est réalisée avec l'appui de ce robot. Sa mission? Faciliter le geste chirurgical grâce notamment à une vision tridimensionnelle, une image stable et grossie dix fois, la suppression des tremblements physiologiques, des instruments qui imitent le poignet et la main du chirurgien, une position ergonomique de travail et, pour les étudiants et les assistants, un apprentissage rapide via un simulateur. La révolution robotique est en marche!



INSTITUT  
ROI ALBERT II

CANCÉROLOGIE ET HÉMATOLOGIE  
D'Onco-lobes et de SINTAX 140, Eschallu

## CANCER

### Objectif autonomie!

Frédéric Maddalena, responsable des coordinateurs de soins oncologiques à l'Institut Roi Albert II, a reçu une bourse de la Fondation contre le Cancer. Son projet? Mettre en place un programme d'accompagnement et de suivi des personnes atteintes de maladie cancéreuse et qui bénéficient d'un traitement par voie orale à domicile. L'objectif de ce programme est d'autonomiser au maximum ces patients pour qu'ils puissent atteindre les objectifs thérapeutiques, tout en respectant leur mode de vie.



## FERTILITÉ

### Cryopréserver son sperme

Voilà plusieurs années que le Service de gynécologie et andrologie de Saint-Luc est à la pointe dans les techniques de préservation de la fertilité des patients devant être traités par chimiothérapie ou radiothérapie (voir Saint-Luc Magazine n°36). En effet, ce genre de traitement peut altérer la fertilité, de façon temporaire ou définitive. Dans ce cadre,

le laboratoire d'andrologie vient d'éditer une brochure, «Cryopréserver son sperme, ça veut dire quoi?», adressée aux adolescents. Objectif: expliquer la procédure de cryopréservation de sperme en vue d'une parentalité future.

## PRÉVENTION

### Une chambre «des erreurs»

En janvier dernier, dans le cadre de la Semaine de la Qualité et de la Sécurité du patient, une «chambre des erreurs» a été mise en place à Saint-Luc. Les visiteurs étaient invités à repérer toutes les erreurs dans la chambre d'hospitalisation fictive d'Eugène Padvène, personnage imaginaire à qui il arrive une série de «tuiles» lors de son séjour à l'hôpital. Exemples d'erreurs: des carottes dans le plateau-repas alors qu'Eugène y est allergique, des plaques de sécurité manquantes au niveau des barrières du lit, des flacons de solutions hydro-alcooliques vides à l'entrée de la chambre, etc. Une façon originale de sensibiliser patients, visiteurs et membres du personnel à la sécurité des patients!



# 150



C'est le nombre de personnes qui se sont rendues au chevet d'Eugène Padvène durant la Semaine de la Qualité et de la Sécurité du patient.



## RENSEIGNEMENTS

Le Service de radiothérapie  
oncologique se situe route 987.  
Tél. : 02 764 47 52.

# Radio on se fait une toile?!

**À SAINT LUC,** CERTAINS PATIENTS REGARDENT UN FILM OU UN DESSIN ANIMÉ PENDANT LEUR SÉANCE DE RADIOTHÉRAPIE. RENCONTRE AVEC PHILIPPE HUMBLET, TECHNOLOGUE, ET CATIA PALHETINHA, DOSIMÉTRISTE, TOUS DEUX À L'ORIGINE DE CE PROJET.

Propos recueillis par  
Candice Leblanc

## BON À SAVOIR

La Fondation Saint-Luc a accordé une bourse à Catia Palhentina pour développer le projet VLADI. «Ce qui nous a notamment permis de commander un nouveau support aux étudiants ingénieurs de l'ECAM», explique-t-elle. «Il nous fallait un système multiaxial et facilement manipulable par les personnes en charge des traitements qui, par exemple, doivent placer des patients couchés sur le ventre ou sur le côté pendant leurs séances.»



# thérapie:

## Saint-Luc Magazine: Comment est né le projet VLADI?

**Philippe Humblet:** «Pendant une séance de radiothérapie, le patient doit rester seul durant les 25 minutes de chacune des 25 ou 30 séances du traitement, sans bouger, dans l'obscurité d'une machine bruyante... Ce n'est déjà pas facile pour un adulte, alors pour un enfant... La seule solution était jusqu'à présent de l'anesthésier légèrement.

En octobre 2014, la mère de Vladi, 4 ans, nous a demandé s'il était vraiment nécessaire d'anesthésier son fils.

Nous en avons discuté avec un médecin formé aux techniques d'hypnose, qui nous a dit: "Le meilleur moyen d'hypnotiser un enfant, c'est de le mettre devant la TV!" Tout est parti de là...»

## SLM: Pourquoi n'avez-vous pas mis une simple TV?

**Catia Palhetinha:** «On ne peut pas mettre une télévision ou une tablette entre le patient et les rayons. Non seulement cela pourrait altérer l'efficacité du traitement, mais les rayonnements auraient tôt fait d'abîmer l'écran...»

**PH:** «Je venais justement d'acheter un petit projecteur. Nous avons bricolé un système permettant de l'incliner, rajouté un haut-parleur pour amplifier le son et fixé le tout sur la table de traitement. Pendant le positionnement du patient, l'image est projetée sur un écran placé juste au-dessus de lui. Ensuite, durant le traitement proprement dit, la projection le "suit" à l'intérieur du cylindre de la machine, à hauteur de ses yeux.»

## SLM: Quels sont les avantages pour le patient?

**PH:** «Ce système permet de gagner en temps et en confort. Plus besoin d'anesthésie pour les enfants ni de médicament anxiolytique<sup>(1)</sup> pour les adultes angoissés pendant la séance de radiothérapie! Il n'est plus nécessaire de faire venir l'anesthésiste ni de faire passer le patient par la salle de réveil<sup>(2)</sup>. L'un dans l'autre, ce dernier passe une heure de moins à l'hôpital. Et il ne doit plus être à jeun.»

<sup>(1)</sup> Les anxiolytiques sont proposés pour apaiser les patients adultes anxieux, angoissés.

<sup>(2)</sup> La salle de réveil accueille les patients ayant été mis sous anesthésie.

## RENSEIGNEMENTS

Le Service de radiologie se situe route 610.

Tél.: 02 764 29 00.

# VOIR à l'intérieur du corps

**LES TECHNIQUES D'IMAGERIE MÉDICALE** SONT SOUVENT NÉCESSAIRES POUR ÉTABLIR OU CONFIRMER UN DIAGNOSTIC OU ENCORE SUIVRE L'ÉVOLUTION D'UN PATIENT.

RADIO, SCANNER, IRM, ÉCHOGRAPHIE..., QUELLES DIFFÉRENCES? QUE RÉVÈLENT-ILS?

Candice Leblanc



Radio d'une fracture de l'avant-bras.

## LA RADIOGRAPHIE

• **LE PRINCIPE:** Si le médecin pense que vous avez une fracture du bras, il va certainement vous envoyer faire une radiographie, la plus ancienne des techniques radiologiques. La radiographie utilise les rayons X. Il s'agit d'un rayonnement électromagnétique qui traverse le corps et va ensuite «s'imprimer» sur une plaque photosensible placée derrière le patient. Les différents niveaux de gris que l'on observe sur cette «photo» dépendent de l'épaisseur et de la composition des tissus humains traversés.

• **QUE VOIT-ON?** Outre les os, les clichés en nuances de gris des radios montrent bien l'air – ce qui en fait un examen de choix pour vérifier l'état des poumons!

• **DES CONTRE-INDICATIONS?** Au-delà d'une certaine dose, les rayons X peuvent être délétères pour le corps humain et abîmer l'ADN, surtout si les organes sont en pleine croissance. Sauf si la radiographie est absolument nécessaire et bien que l'intensité du rayonnement ait beaucoup diminué au cours du temps, on évite donc de faire passer des radios aux enfants et aux femmes enceintes.

## BON À SAVOIR

Quand on réalise un scanner, on peut injecter un produit de contraste à base d'iode. Cette technique est contre-indiquée en cas de problèmes de thyroïde, d'insuffisance rénale ou d'allergie avérée aux produits de contraste iodé. Si vous êtes allergique à l'iode, signalez-le toujours!



Sur ce CT-scan, le produit de contraste permet de bien voir l'anatomie du cœur et des vaisseaux cardiaques.

## LE (CT-)SCANNER

• **LE PRINCIPE:** Comme la radiographie, le scanner (ou CT-scan) utilise également les rayons X. La différence? Le tube qui les émet et les détecteurs (équivalent de plusieurs plaques photographiques) qui les reçoivent tournent autour du patient. Une multitude de clichés sont ainsi produits et reconstruits par ordinateur.

• **QUE VOIT-ON?** Le scanner fournit des reconstructions d'image dans tous les plans de l'espace, en 2 ou 3 dimensions, des mêmes organes et tissus que la radio (os, poumons, etc.), mais aussi d'organes invisibles à la radiographie comme le cerveau. Par ailleurs, le CT-scan permet de visualiser l'intérieur des organes, ce qui en fait un examen plus précis que la radiographie. Le scanner permet également d'analyser des vaisseaux sanguins comme les artères carotides (angio-CT) si l'on injecte du produit de contraste par une veine.

## L'ÉCHOGRAPHIE

• **LE PRINCIPE:** Au niveau de la sonde que l'on passe, par exemple, sur le ventre d'une femme enceinte, se trouve un cristal. Ce cristal émet des ultrasons. Comme tous les matériaux du corps humain ne transportent ni n'arrêtent les ondes sonores de la même façon, l'image obtenue est fonction du degré de réverbération de ces ultrasons dans les tissus traversés.

• **QUE VOIT-ON?** Comme l'eau facilite le transport des ultrasons (au contraire de l'os et de l'air), l'échographie montre très bien et «en direct» les structures qui en contiennent: la peau, l'utérus rempli de liquide amniotique de la femme enceinte, le cœur et les vaisseaux sanguins, le foie, mais aussi tout ce qui se situe directement sous la peau: les tendons, les articulations, etc.

• **DES CONTRE-INDICATIONS?** L'échographie peut être utilisée sans danger chez tout le monde. La graisse ne conduisant pas très bien les échos, l'obésité peut toutefois être une contre-indication relative. Et si vous portez un corset ou un plâtre, inutile de faire une échographie: les échos traversent mal ces matières!



L'échographie permet de suivre l'évolution et le développement du fœtus pendant la grossesse.



L'image en coupe fournie par cette IRM permet de voir une tumeur (en blanc) dans le foie du patient.

## L'IRM

• **LE PRINCIPE:** L'imagerie par résonance magnétique (IRM) expose le patient à un champ magnétique généré par un aimant puissant. Cet appareil analyse la

composition des organes et des tissus. Grâce à de complexes équations mathématiques, la machine génère des images en coupe rendant compte des différences de composition. Ce qui permet de repérer toute anomalie. C'est une technique non irradiante, produite à partir d'autres principes que la radiologie.

• **QUE VOIT-ON?** Les images en coupe de l'IRM permettent d'examiner dans tous les plans de l'espace les organes et les tissus contenant de l'eau: le cerveau, le cœur, les organes pleins, la moelle épinière, certains vaisseaux sanguins (on parle alors d'angio-IRM), etc. De la même manière qu'un scanner peut s'accompagner de l'injection d'un produit de contraste iodé (voir encadré), l'IRM utilise le gadolinium. Injecté dans une veine, il permet de mieux visualiser certaines lésions (cancéreuses, notamment).

• **DES CONTRE-INDICATIONS?** On ne peut pas faire d'IRM sur un patient dont le corps contient des morceaux «ferromagnétiques»: un éclat de fer dans l'œil, certains modèles de pacemaker ou de prothèses, etc. L'examen pouvant durer jusqu'à 45 minutes, il n'est pas facile de le passer quand on souffre de claustrophobie...

BELLA  
WATERLOO VITA

Départ des Dits Métrés, 36  
1410 Waterloo

Publicité  
Contenu  
indépendant

## BELLA VITA, LE PLAISIR DE VIVRE ENSEMBLE

### Un havre de paix au centre de Waterloo

Envie d'un endroit de vie unique et serein où tout est prévu pour votre **confort** et votre **qualité de vie** ?

Imaginez votre maison ou votre appartement au cœur d'un projet écolo-gique et durable dans un parc magnifique adapté aussi bien aux enfants qu'aux seniors, où vous vous sentez en sécurité, où tous les services dont vous avez besoin sont intégrés : **un centre médical, un restaurant, une piscine, une épicerie, une salle polyvalente, une crèche, un potager** ...

### Au service de votre bien-être

Sur place une équipe **compétente** et **dynamique** pour vous aider dans vos besoins quotidiens, une équipe qui est là aussi pour organiser des **activités**, des ateliers de peinture ou de théâtre, des tournois de bridge, des cours collectifs et même des loisirs pour les enfants !

### Vivre bien entouré

Un endroit **intergénérationnel** convivial et chaleureux où tout est accessible mais rien n'est imposé, où les **relations humaines** retrouvent enfin un vrai sens, un endroit où vos rêves deviennent réalité, même celui de créer votre potager bio.

Cet endroit existe, il s'appelle **Bella Vita** et se trouve au centre de Waterloo, l'une des plus belles communes du Brabant wallon.

**Bella Vita est fait pour vous !**

VOTRE APPARTEMENT  
À PARTIR DE 186.000 €



Contactez-nous aujourd'hui pour mieux vivre demain

**D**  
IMMO DUSSART  
BELLA VITA

02 357 18 20

bellavita@immodussart.be

**Victoire**

02 375 10 10

02 777 15 10

immobilierneuf@victoire.be

BELLA  
WATERLOO VITA

Nom

Adresse

Code postal  Ville

Téléphone

E-mail

INUTILE  
D'AFFRANCHIR



Bella Vita SA  
DA 853-445-0  
1000 BRUXELLES

[www.bellavita.be](http://www.bellavita.be)

En savoir plus ?

Renvoyez-nous gratuitement ce bon ou  
visitez le site [www.bellavita.be](http://www.bellavita.be)

# Radioprotection: des rayons sous surveillance

**LES EXAMENS D'IMAGERIE MÉDICALE** (RADIOGRAPHIE, CT-SCANNER...) UTILISANT LES RAYONS X PERMETTENT DE NOMBREUX DIAGNOSTICS. POUR LIMITER L'EXPOSITION DU PATIENT À CES RADIATIONS, LE DÉPARTEMENT D'IMAGERIE MÉDICALE AGIT SUR PLUSIEURS FRONTS.

Kathleen Mentrop

Le diagnostic de nombreuses maladies (pneumonie, cancer, fracture...) nécessite une radiographie ou un CT-scanner. Réaliser ce type d'examen radiologique n'est cependant pas anodin. Le risque d'exposition aux rayons X dépend de la dose de rayons reçue, de la fréquence des expositions, de l'âge du patient... À Saint-Luc, on prône un usage raisonnable des rayons X (RX). C'est pourquoi, à chaque demande, le radiologue vérifie avant tout si l'examen est médicalement justifié et veille à administrer des doses de rayons les plus réduites possible. Mais, bien entendu, suffisantes pour obtenir une image de bonne qualité.

## Rayons X: oui, mais pas automatiquement!

Dans certains cas, il est possible d'avoir recours à d'autres examens radiologiques non irradiants (n'utilisant pas les rayons X), tels qu'une échographie ou une imagerie par résonance magnétique (IRM). Surtout si l'alternative est envisageable, qu'elle offre la même qualité d'information diagnostique et que l'appareillage est disponible. Par exemple, ces dernières années, les neuroradiologues de Saint-Luc ont remplacé la plupart des

scanners du cerveau par des IRM, tandis que les radiologues pédiatriques utilisent davantage l'échographie.

## Praticiens qualifiés et appareils de qualité

Pour renforcer la radioprotection du patient, plusieurs mesures ont été mises en place.

- L'ensemble du personnel concerné détient un certificat spécifique en radioprotection et met régulièrement à jour ses connaissances lors de séances d'information.
- Un organisme externe autorise la mise en service des nouveaux équipements radiologiques en fonction de normes européennes et effectue un contrôle de qualité annuel sur tous les appareils.
- Le Service de radioprotection de Saint-Luc procède lui aussi à des contrôles complémentaires du matériel et pratique le relevé et l'analyse des doses reçues par le personnel. Ainsi, les examens d'imagerie médicale restent sûrs... pour tout le monde!



*Pour se protéger des rayonnements, les radiologues et les technologues doivent porter un gilet en plomb.*

Global Nursing Clinique

**GNC**  
**N**

## DES INFIRMIERES QUI SE RENDENT A VOTRE DOMICILE SELON VOTRE HORAIRE



**Votre  
bien-être  
est notre  
priorité**

### Quand faut-il faire appel à nous ?

- Si vous ou vos proches ne parvenez plus à vous occuper seul(e)s de vos soins, nous sommes le prolongement de vos bras.
- Si vous avez besoin de soins plus spécifiques ; une équipe constituée d'infirmières hautement qualifiées vient chez vous.
- Notre équipe comprend des infirmières spécialisées en chirurgie, en pédiatrie, en dialyse, en soins palliatifs, en psychiatrie, en soins des plaies, en gériatrie et dans la prise en charge des patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

### Activités :

- Soins d'hygiène et de confort : toilette complète et/ou avec aide
- Prise de paramètres (TA, PLS, Glycémies...)
- Pansements et soins de tous les types de plaies : chirurgicales, escarres, brûlures...
- Injections : sous-cutanées et intramusculaires
- Préparation et administration de médicaments
- Sondage et lavage vésical
- Soins palliatifs et service de garde-malade à domicile
- En collaboration avec les médecins et les laboratoires, nous effectuons des prélèvements de sang, selles, frottis

**Nos soins sont entièrement remboursés par la mutuelle**

Tél. : 02 523 17 11 - [www.infirmieregnc.be](http://www.infirmieregnc.be)  
Rue de la Procession 37 - 1070 Bruxelles (Belgique)

# Des images à la trace



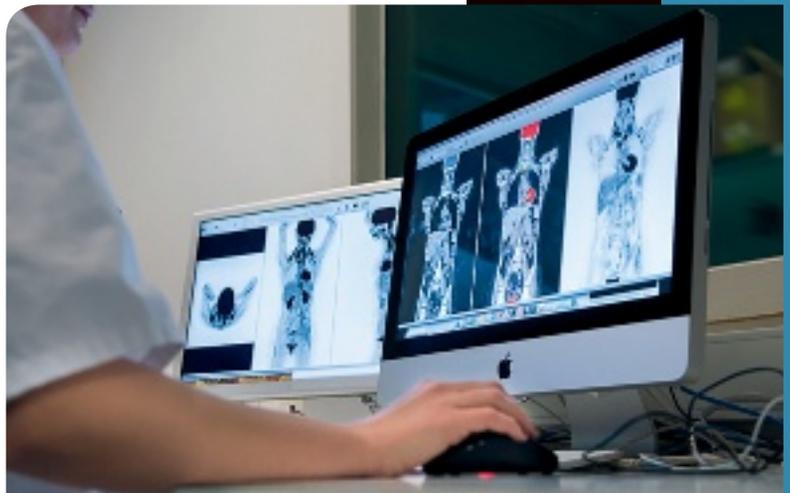
## RENSEIGNEMENTS

Le Service de médecine nucléaire se situe route 500.  
Tél.: 02 764 25 82.

**LES TECHNIQUES DE MÉDECINE NUCLÉAIRE PERMETTENT DE VOIR LE FONCTIONNEMENT D'UN ORGANE OU D'UN TISSU. DANS CERTAINS CAS, ELLES PEUVENT AUSSI ÊTRE UTILISÉES COMME TRAITEMENT.**

**C**ancers, maladies de la thyroïde, du cœur ou des os..., la médecine nucléaire est utilisée pour établir nombre de diagnostics. Et pour cause: «Alors que les techniques radiologiques (radio, scanner...) servent à étudier la morphologie d'un organe ou d'un tissu, la médecine nucléaire permet aussi d'en visualiser le fonctionnement», explique le Pr François Jamar, chef de ce Service.

Candice Leblanc



## Un examen en deux temps

Un examen de médecine nucléaire se déroule en deux temps. «D'abord, on injecte au patient un traceur, un produit légèrement radioactif qui permet d'étudier une fonction corporelle spécifique: la contraction du cœur, le métabolisme des reins, etc.» Selon sa nature, le traceur met entre 20 minutes et 4 heures pour se distribuer dans le corps et bien imprégner l'organe ou le tissu visé par l'examen. Ensuite, le patient est placé sous un détecteur: soit un PET-Scan, soit une gamma caméra. «Ces appareils captent et enregistrent la radioactivité du produit injecté et, grâce à des logiciels informatiques, la reconstruisent sous forme d'images», poursuit le Pr Jamar. Là aussi, la durée d'enregistrement dépend de la fonction étudiée. Pour la thyroïde, par exemple, c'est l'affaire de 5 à 8 minutes, alors que la recherche de métastases osseuses peut nécessiter de rester une heure dans la machine.

## Les traitements radioactifs

Outre les 12.000 examens d'imagerie réalisés chaque année à Saint-Luc, les principes de la médecine nucléaire sont utilisés dans le traitement de certaines formes de cancer (foie, métastases osseuses...). Les thérapies radioactives à base d'iode peuvent aussi permettre de soigner certaines maladies de la thyroïde. Chaque année, à Saint-Luc, plus de 150 patients bénéficient de ce type de traitement. Preuve que le nucléaire, utilisé à bon escient, peut rendre de fiers services à notre santé!

## BON À SAVOIR

La médecine nucléaire peut produire 4 types d'images:

- des **images planaires**, en 2 dimensions;
- des **images dynamiques** qui permettent de voir les mouvements de l'organe ou le fonctionnement du tissu étudié durant un certain laps de temps;
- des **images tomographiques**, c'est-à-dire en coupe et en 3 dimensions;
- des **images hybrides** combinant tomographie et imagerie issues d'un scanner radiologique.

## RENSEIGNEMENTS

Le Service de gastroentérologie  
se situe route 606.  
Tél.: 02 764 28 23

# Coloscopie: visite guidée du **gros** intestin

**CHAQUE ANNÉE, 8.000 NOUVEAUX CAS** DE CANCER COLORECTAL SONT DIAGNOSTIQUÉS EN BELGIQUE. IL S'AGIT DU CANCER DIGESTIF LE PLUS FRÉQUENT. QUELLE PLACE OCCUPE LA COLOSCOPIE DANS LE DÉPISTAGE, LE DIAGNOSTIC ET LE TRAITEMENT DE CETTE PATHOLOGIE?

Laurence Bockstaele

## LE PLUS TÔT SERA LE MIEUX!

La détection précoce du cancer colorectal améliore les chances de survie. Ainsi, selon le stade au moment du diagnostic, les chances de survie à 5 ans sont de:

- **15 à 20%** pour un cancer métastatique,
- plus de **85%** lors d'un cancer à un stade débutant,
- près de **100%** lorsque la lésion peut être extraite par coloscopie.

Des chiffres qui témoignent de l'importance vitale du dépistage!

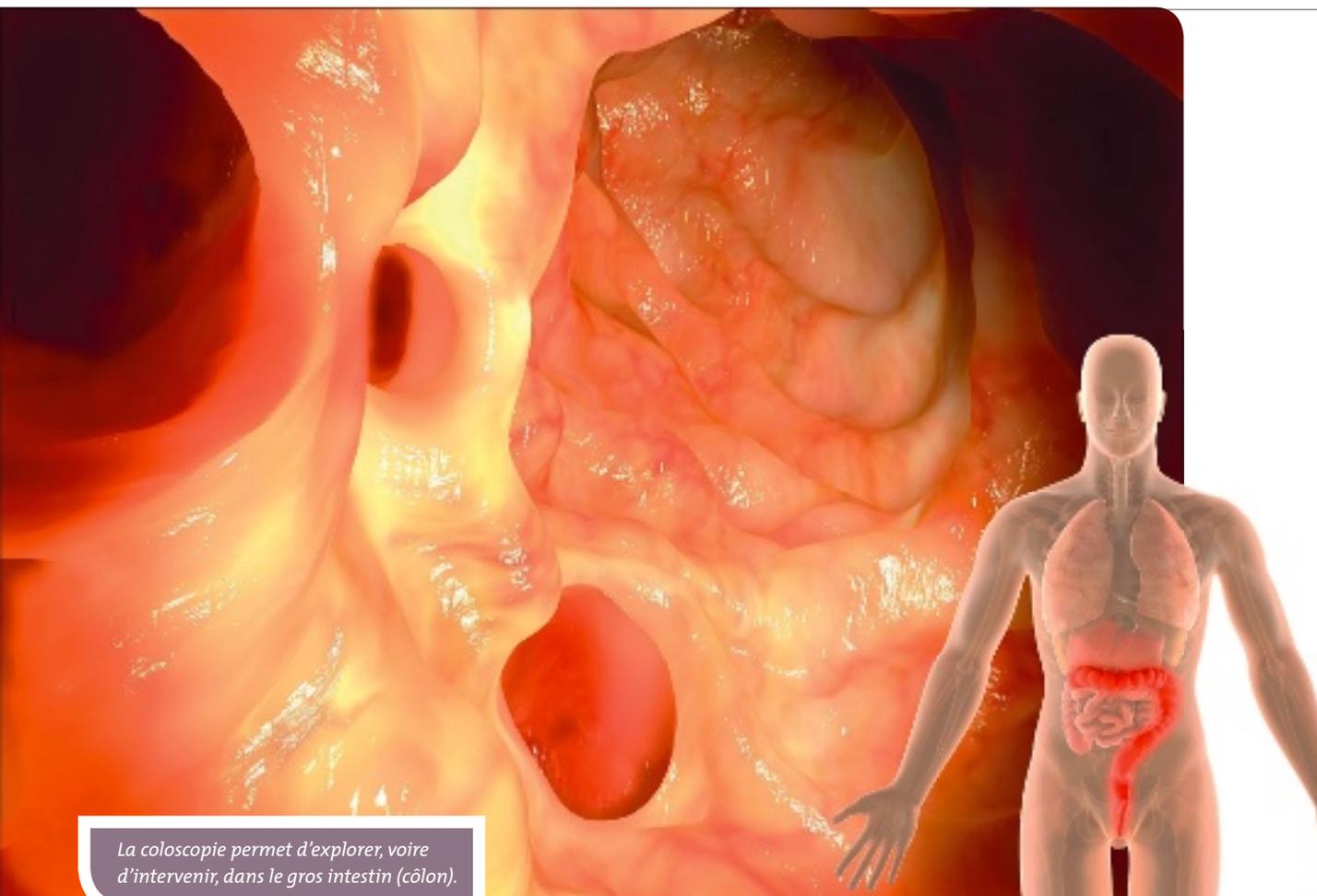
L'endoscopie est une méthode permettant de visualiser l'intérieur des cavités de l'organisme grâce à un tube flexible muni de fibres optiques et associé à une caméra. Lorsque l'endoscopie est réalisée pour explorer le côlon (gros intestin), on parle de coloscopie.

### Un cancer «méchant»

En plus d'être l'un des plus fréquents, le cancer colorectal est aussi l'un des plus «méchants»: il représente la deuxième cause de décès par cancer. Son diagnostic précoce, qui augmente considérablement les chances de survie des patients (voir encadré), est donc primordial.

Le dépistage du cancer colorectal est proposé dès l'âge de 50 ans. Chez les personnes n'ayant pas d'antécédents familiaux ou per-

sonnels de cancer colique ni de polypes et qui ne souffrent d'aucune maladie qui en augmente le risque (certaines maladies inflammatoires du tube digestif, par exemple), le médecin généraliste propose généralement une détection de sang dans les selles. Si sang il y a, une coloscopie est alors réalisée pour visualiser les parois du côlon. «Le moyen de dépistage le plus sensible reste la coloscopie», explique le Dr Marc Van den Eynde, gastroentérologue à Saint-Luc. «Surtout chez les patients à risque, c'est-à-dire ayant une histoire familiale et/ou personnelle de cancer colorectal ou de polypes, auxquels il est conseillé de pratiquer une coloscopie, parfois même avant 50 ans. Malheureusement, la coloscopie reste encore taboue dans l'esprit de nombreuses personnes...»



*La coloscopie permet d'explorer, voire d'intervenir, dans le gros intestin (côlon).*

## Un outil également thérapeutique

Or, la coloscopie n'est pas seulement un outil de visualisation du tube digestif, elle permet également soit de réaliser des biopsies (prélèvements utilisés pour confirmer un diagnostic par examen microscopique), soit carrément de retirer certaines lésions. Par exemple, lorsque des polypes sont repérés, ils peuvent être retirés pendant une coloscopie grâce à de petits instruments liés au tube de l'endoscope. Même s'ils sont de nature généralement bénigne, certains polypes peuvent dégénérer en cancers. Le patient fera ensuite l'objet d'une surveillance à long terme. Idem s'il a eu un cancer colorectal par le passé. L'intervalle entre les coloscopies dépend de nombreux facteurs: l'histoire personnelle et familiale du patient, la taille et les caractéristiques microscopiques du polype ou de la tumeur retiré(e), etc.

## UN CÔLON TOUT PROPRE!

**L**a qualité des images et/ou résultats obtenus via une coloscopie dépend beaucoup de la propreté de l'intestin... et donc de la qualité de la préparation réalisée par le patient à domicile. Ce dernier doit en effet purger l'intestin de ses selles par l'administration d'une solution laxative la veille de l'examen. De plus, il est conseillé de suivre un régime pauvre en fibres (éviter les fruits, légumes, crudités et pain complet) durant les 3 jours précédant la coloscopie.

## Un examen indolore

La coloscopie se déroule en hospitalisation de jour. Par confort, le patient bénéficie d'abord généralement d'une légère anesthésie générale. Ensuite, la caméra est introduite par l'anus et l'ensemble du côlon est exploré. Ce qui prend en moyenne un quart d'heure. Si des polypes sont repérés, ils sont retirés. Une fois l'examen terminé, le patient passe en salle de réveil où il reste en observation durant environ une heure. À cause de l'air insufflé dans le côlon pendant la coloscopie, il peut ressentir un léger ballonnement abdominal pendant quelques heures. Avant de rentrer chez lui, il reçoit du gastroentérologue le compte rendu de sa coloscopie (destiné à son médecin traitant) ainsi que d'éventuelles recommandations concernant son suivi. ●

# Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !

Publicité  
•  
Contenu  
indépendant

Vous vivez seul(e) à la maison ou votre  
conjoint(e) doit s'absenter ?

De jour comme de nuit, nous sommes à  
vos côtés. Malaise, chute, intrusion, prise  
de médicaments ou tout simplement  
besoin d'un contact ?

**Vitatel est là quand vous en avez besoin  
car la télé-assistance, c'est notre métier.**



**Contactez-nous !**

**078 15 12 12**

**[www.vitatel.be](http://www.vitatel.be)**

 **VITATEL**

Télé-assistance 24h/24

Partenaire Mutualité chrétienne

# Grand angle sur «l'œil» de L'HÔPITAL

## RENSEIGNEMENTS

Plus d'infos sur  
[www.centreaudiovisuel.be](http://www.centreaudiovisuel.be).

**DEPUIS DIX-SEPT ANS,** HUGUES DEPASSE, LE PHOTOGRAPHE DE SAINT-LUC, CAPTURE LES MILLE ET UNE FACETTES DE LA VIE À L'HÔPITAL. IL CONTRIBUE AINSI, CLICHÉ APRÈS CLICHÉ, À FAIRE AVANCER L'IMAGE DE LA MÉDECINE ET DE L'HÔPITAL.

Cindya Izzarelli

**P**our une fois, Hugues Depasse se retrouve non pas derrière, mais devant l'objectif, le temps de notre reportage. Un échange de rôles auquel il se prête de bonne grâce. D'emblée, une question nous taraude: comment devient-on photographe hospitalier? «Par un heureux hasard!», répond-il en souriant. «Après des études de photographie et une brève incursion dans le monde de la publicité, j'ai cherché à me réorienter. C'est une petite annonce qui m'a amené à Saint-Luc.» Nous sommes en 1999. L'essentiel de son travail consiste alors à réaliser des clichés médicaux, à la demande du personnel soignant. «Les médecins ont régulièrement besoin des services d'un photographe», explique-t-il. «Il peut s'agir de prendre un patient en photo pour son dossier médical, de réaliser des clichés avant, pendant et après une opération ou de documenter une recherche universitaire sur telle ou telle pathologie (plaie, tumeur, etc.).»



## BON À SAVOIR

Outre les photos de documentation médicale, Hugues Depasse collabore aussi à plusieurs publications de Saint-Luc: le magazine interne, la lettre d'informations électronique, les Échos de la Fondation Saint-Luc et le Saint-Luc Magazine pour lequel il réalise presque tous les reportages photo! Le photographe travaille aussi ponctuellement à l'extérieur avec les partenaires des Cliniques: le CHN William Lennox, le CHR Mons-Hainaut, etc.

**Parce que chaque personne est différente, chaque fauteuil relax s'adapte à votre morphologie ; électrique, releveur, manuel cuir/tissu.**



**Ces dernières années le stress est de plus en plus présent :**

en voiture, au travail, à l'école et même à la maison devant l'ordinateur ou la télévision. Le seul moyen pour se ressourcer, c'est de passer une bonne nuit d'un sommeil réparateur et profond permettant de soulager les tensions et la pression sur vos disques intervertébraux. Venez découvrir notre gamme Tempur, Auping, Beka, Luttoflex et bien d'autres au sein de notre showroom.

**TEMPUR**



**Une envie de renouveler votre intérieur...**

Découvrez nos salles à manger en merisier et nos meubles composables Musterring



## Saisir l'image au vol

En milieu hospitalier, on dispose de très peu de temps: pas question d'organiser un shooting de trois heures au beau milieu d'une opération! Il faut donc obtenir la bonne photo en un minimum de prises. C'est là que le photographe intervient: «C'est un défi permanent, car tout doit aller très vite. Chaque Service a son fonctionnement et son rythme.» Il faut alors capter au vol ce que souhaite l'équipe, afin d'obtenir rapidement une photo pertinente et de bonne qualité! «Il faut être très collaboratif: montrer les clichés pris aux interlocuteurs, les modifier, les recommencer autant de fois que nécessaire. N'oublions pas que la photo doit être au service du travail de l'équipe médicale.» Sans oublier, bien entendu, le côté humain: «Cette cicatrice ou ce visage que l'on photographie, il appartient à quelqu'un! Malgré le côté rapide, le respect du patient n'est jamais mis à mal. Nous veillons toujours à ce que la personne soit bien informée, qu'elle comprenne pourquoi on la photographie». En effet, il est important de respecter la dignité, la vie privée et le droit à l'image de chacun.

## Un métier en (r)évolution constante

Naturellement, en dix-sept ans, les besoins en images de l'hôpital ont considérablement évolué. «En 1999, je faisais des photos en argentique», se souvient-il. «Je passais des heures en chambre noire à développer mes photos. Aujourd'hui, la photographie permet de travailler plus rapidement et de répondre à de nouvelles demandes. Par exemple, nous avons récemment réalisé une visite virtuelle à 360° du Quartier opératoire, afin de familiariser le patient avec cet environnement avant même qu'il n'y rentre.» Les médecins se sont aussi équipés en matériel audiovisuel et sont



## SON MEILLEUR SOUVENIR

«Je garde un vif souvenir de l'exposition consacrée à la trisomie 21 réalisée en juin dernier, à l'initiative de la consultation ConSTriDel (voir SLM n°30) et de l'ASBL APEM-T21. Le but était, bien entendu, d'amener un autre regard, joyeux et positif, sur cette maladie et d'aider les associations dans leur travail de sensibilisation. J'ai réalisé une série de portraits mettant en scène nos jeunes patients trisomiques. Cela a été un ensemble de très jolis moments, pleins d'émotion.» L'exposition «Au-delà de la différence» a d'ailleurs fait un beau bout de chemin: 24 arrêts dont le Sénat, le Parlement européen et, bientôt, la gare de Bruxelles-Midi! Plus d'infos sur [www.saintluc.be/presse](http://www.saintluc.be/presse).

devenus plus autonomes, même si nombre d'entre eux continuent de faire appel au photographe, par habitude, par souci d'efficacité et de professionnalisme. «Alors que je faisais essentiellement des images purement scientifiques au début de ma carrière, au fil du temps, mes missions se sont diversifiées: portraits du personnel, illustrations pour nos brochures et publications, reportages sur divers événements internes et externes, etc. Il y a parfois des missions insolites, comme la "visite" récente des momies égyptiennes du Cinquantenaire au Service de radiologie de Saint-Luc<sup>(1)</sup>!»

Une évolution permanente qui donne le sentiment au photographe de se réinventer en permanence et, surtout, de ne jamais s'ennuyer. «Saint-Luc, c'est 5.000 employés, et une foule de métiers différents. C'est presque une petite ville! On n'en a jamais vraiment fait le tour. Pas même au bout de dix-sept ans d'images...

<sup>(1)</sup> Voir Saint-Luc Magazine n°36.

## RENSEIGNEMENTS

Le Service social se situe  
route 26g.

Tél.: 02 764 15 82.

**VOUS DEVEZ BÉNÉFICIER D'UN TRAITEMENT ANTIBIOTIQUE PAR VOIE INTRAVEINEUSE? IL EST POSSIBLE QUE VOTRE SPÉCIALISTE VOUS PROPOSE L'HOSPITALISATION À DOMICILE (HAD). QUI PEUT EN BÉNÉFICIER ET QUELLES EN SONT LES GRANDES ÉTAPES?**

Laurence Bockstaele

## BON À SAVOIR

Saint-Luc s'engage à ce que le patient bénéficiant d'une HAD ne paie pas plus que lors d'une hospitalisation classique. Il doit toutefois avancer le coût de certains soins à domicile mais sera ensuite remboursé par l'hôpital.

# Quand s'invite à

1<sup>er</sup> février

## L'hospitalisation

Guy, 62 ans, est hospitalisé à Saint-Luc. Il souffre d'une infection de sa prothèse de la hanche qui a nécessité son retrait. Lors de l'intervention chirurgicale, son orthopédiste, le Pr Olivier Cornu, a réalisé des prélèvements afin d'identifier le germe responsable de l'infection et de cibler le traitement. Résultat: Guy doit suivre un traitement antibiotique de six semaines, qui ne peut être administré que par voie intraveineuse. Ce qui, avant, l'aurait obligé à rester hospitalisé durant tout ce temps... Mais Guy a de la chance: le Pr Cornu est responsable d'une étude actuellement en cours qui permet à certains patients de bénéficier d'une antibiothérapie intraveineuse chez eux. Et Guy est un patient fiable et bien entouré. Le médecin pense qu'il ferait un candidat idéal pour une «hospitalisation à domicile» (HAD).

9 février

## La proposition

L'orthopédiste explique à Guy et Anne, sa femme, comment se passe cette HAD. C'est une infirmière qui procède, à domicile, à tous les soins nécessaires à ce type de traitement. «À ce jour, 55 patients de Saint-Luc ont bénéficié de cette procédure dans un cadre strictement réglementé et sécurisé», explique le Pr Cornu. «Leur sécurité est notre priorité absolue!» Raison pour laquelle un projet de HAD doit être approuvé et impliquer plusieurs acteurs-clés dont l'aidant proche n'est pas le moindre! Anne aura ainsi une importante charge de travail à assumer: présence continue auprès de Guy, préparation des repas, aide pour les déplacements, etc. Elle doit donc également approuver la procédure de HAD. Séduits par le concept et la perspective de pouvoir poursuivre les soins chez eux, les deux époux vont y réfléchir.



# l'hôpital la maison



10 février

## L'avis de l'infectiologue

Le Pr Jean-Cyr Yombi, infectiologue, est également contacté et remet un avis sur la pertinence du traitement antibiotique envisagé. En effet, l'infectiologue est le médecin spécialisé dans l'étude et le traitement des maladies infectieuses. Il prend notamment en charge les infections difficiles à traiter, les infections nosocomiales, etc. Ici, son rôle est non seulement d'identifier l'antibiotique le plus adapté au traitement, mais également la posologie et la fréquence d'administration. Dans le cas de Guy, l'antibiotique devra être administré deux fois par jour.



10 février

## La machine est en marche!

Le lendemain matin, Guy et Anne informent le médecin qu'ils sont partants pour l'HAD! Le Pr Cornu prévient alors l'infirmier-chef de son Service qui va aider à «lancer la machine». En effet, avant d'être mise en place, plusieurs intervenants doivent marquer leur accord. Il faut également vérifier que Guy réponde à plusieurs critères d'admission pour ce type de procédure (voir encadré). D'abord, l'orthopédiste prend contact avec le médecin généraliste de Guy qui va être partie prenante de l'HAD. Il va effectuer régulièrement des visites à domicile afin de s'assurer que tout se passe bien et doit être facilement joignable en cas de souci. Son avis et son accord sont donc indispensables! Première bonne nouvelle: le médecin généraliste accepte de participer à l'HAD de Guy!



11 février

## L'anamnèse sociale

Une assistante sociale de Saint-Luc rend visite à Guy et Anne. Sa mission? S'assurer que le patient dispose d'une couverture médicale et est correctement entouré. Anne confirme qu'elle sera disponible pour prodiguer à son mari toute l'aide dont il aura besoin. Elle a parfaitement conscience des responsabilités que cela représente, mais elle préfère de loin avoir Guy à la maison plutôt que de faire tous les jours le trajet pour venir le voir à l'hôpital! Les conditions semblant réunies, l'assistante sociale contacte une Coordination de soins et de services agréée<sup>(1)</sup> en accord avec Guy. Cette structure va être chargée de vérifier que son cadre de vie est compatible avec une HAD. Pour ce faire, un représentant de la structure effectuera une visite au domicile du patient et/ou passera le voir à l'hôpital.

<sup>(1)</sup> La Coordination de soins et de services est un ensemble d'organismes coordonnant dans une même zone géographique les soins médicaux, paramédicaux et services dispensés au domicile des patients: soins infirmiers, de kinésithérapie, d'aide à la préparation des repas, etc.



## 14 février Feu vert!

La Coordination de soins a donné son accord pour l'HAD. Une réunion est alors organisée à Saint-Luc entre l'orthopédiste, l'infectiologue, la pharmacienne et le Service social afin de prendre une décision. Toutes les conditions étant remplies, ils approuvent l'HAD de Guy. À la Pharmacie de Saint-Luc, la préparation des antibiotiques ainsi que tout le matériel nécessaire aux premiers jours de l'HAD peut alors commencer. La pharmacienne passe tout expliquer à Guy et à Anne. Saint-Luc se chargera ensuite de les réapprovisionner en médicaments et matériel et les leur livrera directement chez eux.



## 15 février Retour à la maison

Muni des boîtes contenant le précieux matériel préparé par la Pharmacie et d'une farde reprenant tous les documents et informations utiles, Guy quitte l'hôpital en compagnie d'Anne. De retour à la maison, son traitement est pris en charge par les acteurs des soins à domicile: l'infirmière et le médecin traitant. Tout au long du traitement, la Coordination de soins enverra chaque semaine un rapport au coordinateur de l'HAD, au Service social de Saint-Luc.

### PRINCIPAUX AVANTAGES DE L'HAD

- Diminution de l'isolement du patient et maintien dans son cadre de vie.
- Diminution des risques de transmission de maladies nosocomiales, c'est-à-dire contractées à l'hôpital.
- Réduction des déplacements pour les proches.
- Possibilité de réintégrer la vie active.

Initialement développée pour la patientèle des Services d'orthopédie et d'urologie de Saint-Luc, l'HAD est aujourd'hui disponible pour des patients provenant de toutes les spécialités, y compris la pédiatrie. Les patients doivent cependant répondre à plusieurs critères:

- l'administration du traitement antibiotique intraveineux est prévue maximum 3 fois par jour pour une durée de minimum 7 jours et maximum 42 jours (éventuellement reconductible);
- le patient doit être suivi par son médecin traitant;
- le patient doit disposer d'un aidant proche;
- le cadre de vie du patient doit être compatible avec une HAD;
- le patient doit signer un consentement éclairé.



## 28 mars On fait le point!

Au terme de ses six semaines de traitement, Guy se rendra en visite de contrôle chez son orthopédiste. Celui-ci évaluera si l'infection aura été maîtrisée. Si oui, une nouvelle intervention chirurgicale pourra être planifiée afin de replacer une nouvelle prothèse de hanche. Le patient disposera de 22 semaines au terme de son HAD pour envoyer ses créances au Service social de Saint-Luc afin d'être remboursé des frais qu'il aura avancés (les visites de l'infirmière à domicile, par exemple). ●

Publicité  
•  
Contenu  
indépendant

Résidences Services Seniors

DOMITYS

Vivre l'esprit libre



**VENEZ VISITER**

**Auderghem - Résidence L'Ecrin Vert**

Ouvert 7j/7 de 8h à 20h



## À la découverte d'une vie plus sereine

**Sérénité, indépendance, convivialité...**

Dans les résidences DOMITYS, tout est pensé pour que **vous viviez l'esprit libre, en toute confiance** :

- Appartements confortables et modernes
- Nombreux espaces de détente et de bien-être
- Nombreux services à la carte

Venez visiter notre résidence pour **découvrir l'art de vivre DOMITYS.**

Rue Jacques Bassem, 7  
1160 Auderghem

 02 672 93 60

 [www.domitys.be](http://www.domitys.be)

**Nouveau à Bruxelles !**

Publicité  
Contenu  
indépendant

# DÉCOUVREZ la nouvelle maison de repos et de soins AZALÉES à EVERE

Grâce à cette offre découverte, seul ou en couple, la résidence vous accueille pour des séjours temporaires ou permanents

FORMULE  
**SÉJOUR DÉCOUVERTE\* DE 1 MOIS**  
**69 €/JOUR**  
en pension complète

\* Tarif découverte valable pour un séjour d'un mois.  
Offre valable jusqu'au 30/06/16.

## Azalées

Maison de repos et de soins  
Rue Colonel Bourg, 143-145 • 1140 Evere

Toutes les infos sur : [azalees.novadia.be](http://azalees.novadia.be)



Contactez-nous

**N° Vert 0 800 11 093**

APPEL GRATUIT

**novadia**  
Daily care for you